

Rapport du concert de Noël 2010

Le concert de Noël 2010 a été différent de celui des autres années. Pour bon nombre d'habitues à ce concert, la différence a été observée dans la richesse des tableaux et la spontanéité des acteurs (enfants). Le programme de la soirée prévoyait comme toujours une partie officielle comprenant la modération et le discours du Directeur Général de l'ORPER et une autre partie comprenant l'animation par les acteurs.

Après la mise en place terminée, l'animateur du Bureau d'Animation Educative, M. Akundi, a joué le griot au prélude musical pendant que les invités arrivaient, à la place de projeter des images en PowerPoint ou un film documentaire sur les enfants pour sensibiliser les invités sur leurs différents problèmes. En effet, cette année l'on ne voulait pas sensibiliser les invités au travers des images comme on est habitué à le faire, mais au travers du chant pour les amener à se mettre dans la peau de tous les enfants maltraités, accusés de sorcellerie et stigmatisés en longueur des journées. Ces chansons étaient tellement mélancoliques que le public était resté en suspens sur les lèvres du griot, jusqu'à ne pas vouloir qu'il arrête de chanter la souffrance des enfants. Comme la fin est inéluctable, ils ont applaudi avec un visage rempli de tristesse et de souffrance.

Après ce prélude musical, le modérateur a pris la parole pour introduire la soirée. D'abord il a remercié tous les participants et a expliqué brièvement la raison de leur présence à la soirée culturelle organisée par ORPER, ensuite il a donné la parole au Directeur Général de l'ORPER, le Révérend Père Alpha MAZENGA svd pour prononcer son discours.

Dans son discours le DG de l'ORPER a remercié tous les participants venus assister à la soirée culturelle annuelle de l'ORPER. Il a ensuite expliqué que ce concert était dédié aux 5 ans d'existence du Centre Mobile qui est un minibus qui circule la nuit dans la ville de Kinshasa à la rencontre des enfants des rues pour les sensibiliser sur les comportements à risque, réduire les abus dont ils sont victimes, et leur apporter assistance, protection et soins de santé primaires.

Pour les 5 ans du Centre Mobile, il a évoqué ses débuts quasi-difficiles, les succès récoltés en termes du nombre d'enfants soignés, référés dans les dispensaires et hôpitaux, réunifiés et placés dans les projets à caractères socioprofessionnels. Il a aussi évoqué les difficultés rencontrées et les stratégies mises en place pour contourner ces difficultés dont la plupart sont liées à la prise de la drogue, les viols, la prostitution etc.

A la fin de son discours, il a invité les éducateurs à multiplier et proposer des nouvelles stratégies de sensibilisation pour accompagner les enfants à devenir des responsables de leur avenir. Au REEJER, sa plateforme de protection, de promotion et de défense des droits de l'enfant, il a lancé l'appel à l'unification et à la multiplication des stratégies pour réduire l'ampleur du phénomène des enfants des rues. Aux autorités du pays, il a appelé à l'application pure et simple de la Loi portant Protection des enfants en République Démocratique du Congo promulguée le 10 janvier 2009. Pour clôturer son appel, il a sollicité la facilitation et la collaboration de la communauté de participer à la soustraction de ce phénomène de la société Congolaise, qualifié de malheureux et d'irrespectueux de la vie humaine.

Après les cérémonies officielles, place était donnée aux enfants pour exprimer leurs talents.

D'abord la chorale, composée d'une vingtaine d'enfants de 9 à 17 ans, a fait son entrée sur scène sous les applaudissements du public. Elle chante cinq chants de Noël avec une voix pleine angélisme, des mouvements du corps très harmonieux, transportant le public à son enfance devant la crèche de Noël l'enfant Jésus. Des cris de joie fusent de partout, des flashes

de photos retentissent pour immortaliser l'événement, des sourires observables dans les lèvres du public ; la joie avait atteint son comble.

C'est le moment d'éteindre totalement la lumière de la salle pour écouter la voix de Sarah, du reste élève en musique à l'Institut National des Arts. Elle chante sous un fond de percussion la vie du paysan. Elle l'invite à ne pas avoir peur de l'obscurité, d'espérer à la bonne récolte avec l'arrivée de la pluie et du soleil ; de ne pas baisser le bras et de se mettre au travail pour assurer la survie de sa société. Elle est relayée par les enfants travailleurs, qui à gauche, font la vente à la crié, et à droite nettoient les chaussures ou ramassent les immondices entassés dans les parcelles et marchés de Kinshasa. Leur brouhaha est accompagné du son de Djembé, joué de main de maître par Akundi Tony. Ces enfants travailleurs montrent leur survie au quotidien à travers ce tableau ; une survie dépendante de la « lutte », mieux du travail au quotidien, parfois dégradant et comportant des risques du point de vue de la santé. Ils le font pour survivre ! Voilà encore un message lancé au public pour l'aider à comprendre le quotidien d'un enfant qui vit au dépend de la rue. Les acteurs vont enchaîner avec le spectacle des robots enseigné par les Françaises Marion et Pauline de l'Association Cœur Soleil. Cette scène démontrait la prolifération des sectes et l'exorcisme des enfants dits « sorciers ».

Juste après ces tableaux, une colonne d'enfant entre en scène à l'image du véhicule du Centre Mobile. Ils vont répéter les gestes quotidiens de l'équipe mobile qui va à la rencontre des enfants chaque jour pour écouter, soigner, sensibiliser et référer les enfants nécessiteux dans les centres d'accueil, les dispensaires et les hôpitaux. ; une manière de dire Merci à ces vaillants éducateurs qui acceptent le risque de travailler la nuit dans les circonstances parfois difficiles.

Sous le bourdonnement de Djembé, le ballet entre en scène. Puis avec la percussion, les danseuses et danseurs habillés en tenue traditionnelles chantent en invitant les villageois à la fête. Le public est emballé par la chorégraphie, mais surtout les talents de ces enfants qui n'ont visiblement rien de la rue ! Le ballet est relayé par les chanteurs de la musique hip hop. Ces derniers chantent la non violence en invitant les jeunes à éviter le « Koulouna » qui est une forme de délinquance juvénile caractérisé par la violence à la machette et le vol en groupe à travers les quartiers de Kinshasa. Sur scène, ces enfants se mesurent aux célèbres musiciens Américains et Français de hip hop et du rap. Ils sont continuellement applaudis par le public qui les voit exécuter des mouvements d'acrobaties et chantent avec vivacité. Ils sont convoités par les chanteurs traditionnels qui entrent en collision avec eux. Ces deux musiques vont ensuite procéder à la réconciliation pour montrer que la musique est unique, riche et diversifiée.

Pour couronner la soirée dédiée aux 5 ans d'existence du Centre Mobile, tous les enfants acteurs sont montrés sur scène et ont chanté à l'unisson « le Centre Mobile a 5 ans ». Avec les bougies allumées, les enfants sont descendus pour remettre aux invités choisis au hasard, ces bougies, afin qu'ils continuent d'allumer les cœurs de nombreux autres enfants qui traînent dans les rues de Kinshasa et qui demandent de sortir de leur trou.

A la fin, les membres de l'équipe Mobile ont été présentés au public et ce dernier invité à voir les photos des activités du Centre Mobiles exposées à la sortie, avant le petit cocktail qui a été préparé à cet effet.

Merci à tous ceux qui ont concouru à l'organisation de ce concert de Noël 2010.

Père Alpha MAZENGA, svd